



HAL
open science

Casablanca : un patrimoine géologique et préhistorique exceptionnel.

Fatima-Zohra Sbihi-Alaoui, Jean-Paul Raynal

► **To cite this version:**

Fatima-Zohra Sbihi-Alaoui, Jean-Paul Raynal. Casablanca : un patrimoine géologique et préhistorique exceptionnel.. Quaternaire, 2002, 13 (1), pp.3-7. halshs-00004037

HAL Id: halshs-00004037

<https://shs.hal.science/halshs-00004037>

Submitted on 8 Jul 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CASABLANCA : UN PATRIMOINE GÉOLOGIQUE ET PRÉHISTORIQUE EXCEPTIONNEL

Casablanca : an exceptional Geologic and Prehistoric Heritage

Fatima-Zohra SBIHI-ALAOUI¹ et Jean-Paul RAYNAL²

Casablanca est bâtie sur l'emplacement de l'ancienne cité d'Anfa dont l'origine se perd dans les brumes des légendes... elle possède pourtant des racines plus vieilles encore, oubliées, ignorées... Enfouis sous la ville, dorment en effet depuis des centaines de millénaires de riches et nombreux sites préhistoriques, préservés de l'érosion par des conditions géologiques particulières. La croissance de la cité et particulièrement la construction de son port, ont nécessité depuis 1907 l'ouverture de très nombreuses carrières qui ont mis au jour un patrimoine préhistorique unique au Maghreb et dont l'importance est internationalement reconnue. Il a servi un temps de base pour la définition de la plupart des étages classiques de l'Ere Quaternaire au Maghreb et fait l'objet depuis 1978 d'un programme de recherche maroco-français associant l'Institut des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine du Royaume du Maroc à une mission du Ministère des Affaires Etrangères français qui regroupe plusieurs chercheurs des Universités et du CNRS, avec la collaboration de scientifiques anglais et canadiens³. La revue *Quaternaire* a bien voulu accepter de présenter un panorama synthétique des travaux accomplis dans ce cadre coopératif : merci à David Lefèvre qui a mené à bien la préparation de ce numéro. Que tous les collègues qui nous ont fait l'amitié d'y participer et ont exprimé des points de vue variés, bien représentatifs de la richesse du sujet et de sa complexité, en soient vivement remerciés.

Ces dix dernières années, plusieurs résultats ont confirmé l'intérêt de ce programme (tab. 1). Les sites paléontologiques de Lissasfa (environ 5,5 Ma), découvert en 1995, et d'Ahl Al Oughlam (anciennement carrière Déprez) (environ 2,5 Ma), découvert en 1985, ont livré des faunes de macro et micro-vertébrés qui précisent la chronologie du Mio-Pliocène régional et permettent de mieux comprendre l'évolution du milieu animal d'Afrique du Nord et ses liens avec les autres grandes régions africaines. En 1991, la mise au jour de la grotte des Rhinocéros (Carrière Oulad Hamida 1) a permis de fouiller en urgence un niveau archéologique rapporté à l'Acheuléen moyen régional (environ 0,6 Ma), qui a livré une faune de petits et grands mammifères considérée comme la plus riche en Afrique du Nord pour cette période du Pléistocène moyen (photos 1 et 2). En 1993, l'extension du nettoyage de la carrière Thomas 1 a montré - sur plus de mille mètres carrés - la présence de vestiges de l'Acheuléen ancien (1,0 Ma environ) associés à une faune dominée par l'Hippopotame (photos 3 et 4). En 1994 et 1995, trois nouveaux restes dentaires humains, contemporains du Pléistocène moyen, ont été exhumés dans la grotte de la carrière Thomas 1. Enfin, depuis 1992, la reprise des fouilles dans la Grotte des Ours à Sidi Abderrahmane a permis de nouvelles observations stratigraphiques et technologiques (photos 5 et 6).

Ce foisonnement de trouvailles n'est pas le fruit du hasard : il découle d'une situation et d'une histoire géologique qui ont déterminé des conditions très particulières d'enfouissement et de préservation des vestiges qui nous donnent de

¹ Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine, Avenue John Kennedy, Rabat-Souissi, Maroc, co-responsable programme Casablanca.

² Université de Bordeaux 1, Institut de Préhistoire et de Géologie du Quaternaire, UMR 5808 CNRS, Avenue des Facultés, 33405 TALENCE cedex (France), directeur de la mission archéologique française «Littoral» Maroc et co-responsable programme Casablanca.

³ Programme de coopération Casablanca de l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine du Royaume du Maroc, Convention franco-marocaine relative aux recherches archéologiques et anthropologiques du 19/01/71 révisée en décembre 1979.

		LITHOSTRATIGRAPHIE			CHRONOLOGIE			SERIE CLASSIQUE DE CASABLANCA (BIBERSON, 1961)	
		D'après travaux récents (1978-1996) (1) et inédits		Altitude > mer	Âges (3,4,5,6,7,8)	Aminozones Maroc (2)	Stades isotopiques		
		Facès I S C							
HOLOCENE		Membre DE REDDAD BEN ALJ		0-2 m	1 à 3 ka OSL (3) 3,7 à 3,5 ka BP	H	1	MELLAHIEN	Néolithique
PLEISTOCENE SUPERIEUR	FORMATION DE DAR BOU AZZA	Membre de Lahlaifa				S	4 & 2	SOLTANIEN	Ibéromaurusien
		Membre de l'Ain Roummana		0-4 m	125 Ka U/Th (8)	O	5	OULJEN	Abérien
PLEISTOCENE MOYEN	FORMATION DE KEF EL HAROUN	Membre de Bir Faghoul		7-8 m	163±33 ka OSL (3)	BF	6 7		
		Membre d'Oulad Aj Jmel		9-13 m	303±30 ka OSL (3)	OAJ	9		
	FORMATION D'ANFA	Membre 4			367±34 ka OSL (3)		10	PRESOLTANIEN (D2)	Acheuléen évolué Stade VIII
				20-24 m		Pré-OAJ	11	TENSIFTIEN (D0, D1)	Ach. évolué Stade VII
		Membre 3		18-20 m			13	ANFATIEN (G2)	Ach. moyen Stade VI
		Membre 2		17-20 m	>0,4 Me U/Th (4) 492±57 Ka OSL (3)	Pré-OAJ	15	AMRIEN (H) MAARIFIEN (J)	Ach. moyen Stade V Ach. moyen Stade IV
			Membre 1	17-20 m			177	complexe K-L-M-N-O	Pebble-C. Stade IV
	FORMATION D'OULAD HAMIDA	Membre 4					197		
		Membre 3		29-32 m			217		
		Membre 2		30-35 m			237		
Membre 1		28-32 m	± 1 Me biostrati (7) 989±208 Ka OSL (3) polarité inverse (5)	Pré-OAJ	257		Depôts des carrières Thomas précédemment rapportés à l'AMRIEN et l'ANFATIEN		
PLEISTOCENE INFÉRIEUR	unités formelles en cours de définition	Carrière Ghandour Ben Habib		45 m		Pré-OAJ		MESSAOUDIEN, SALETIEN et MAARIFIEN des anciennes carrières du Maarif et de l'aéroport d'Anfa	Pebble-Culture Stade III
		Carrière Dar Bouchalb O. Cella		<67 m		Pré-OAJ			
		Carrière Tal'at Al Ghorbel		80-85 m		Pré-OAJ			
		Carrière Sidi Messaoud unité 2		90-97 m	≤ 1,8 Me (6) Minéralogie	Pré-OAJ			
PLIOCENE		Carrière Ahl-Al-Oughlam unité 2		108 m	Biochronologie ± 2,5 Me (7)			des anciennes carrières Haj Salah Ben Tahir Gaudin I et II Bona Déprez et Bouchalb Bel Kamel	Pebble-Culture Stade II
		unité 1		≥ 103 m					
		Carrière Bir As Smar		115 m					
MIOCENE final (Messinien)		Carrière de Liéssesfa		170 m	Biochronologie ± 5,50 Me (7)			MOGHREBIEN FOUARATIEN	

(1) TEXIER, LEFÈVRE, RAYNAL (1994, 1996) ; LEFÈVRE et al (1994, 1996) ; LEFÈVRE (2000), TEXIER et al (2002), LEFÈVRE et RAYNAL (2002)

Facès (EL GRAOUI, 1994) : I : Intertidal
S : Supratidal
C : Continental

(2) OCCHETTI et al (1993, 2002)

(3) RHODES (inédit)

(4) SCHWARZ (in littoris)

(5) SEN (in littoris)

(6) EL GRAOUI (1994)

(7) GERAADS (1993, 1995, 1998)

(8) QUADIA, 1998

Tab. 1 : La longue séquence de Casablanca.
Tab. 1 : The casablanca long sequence.

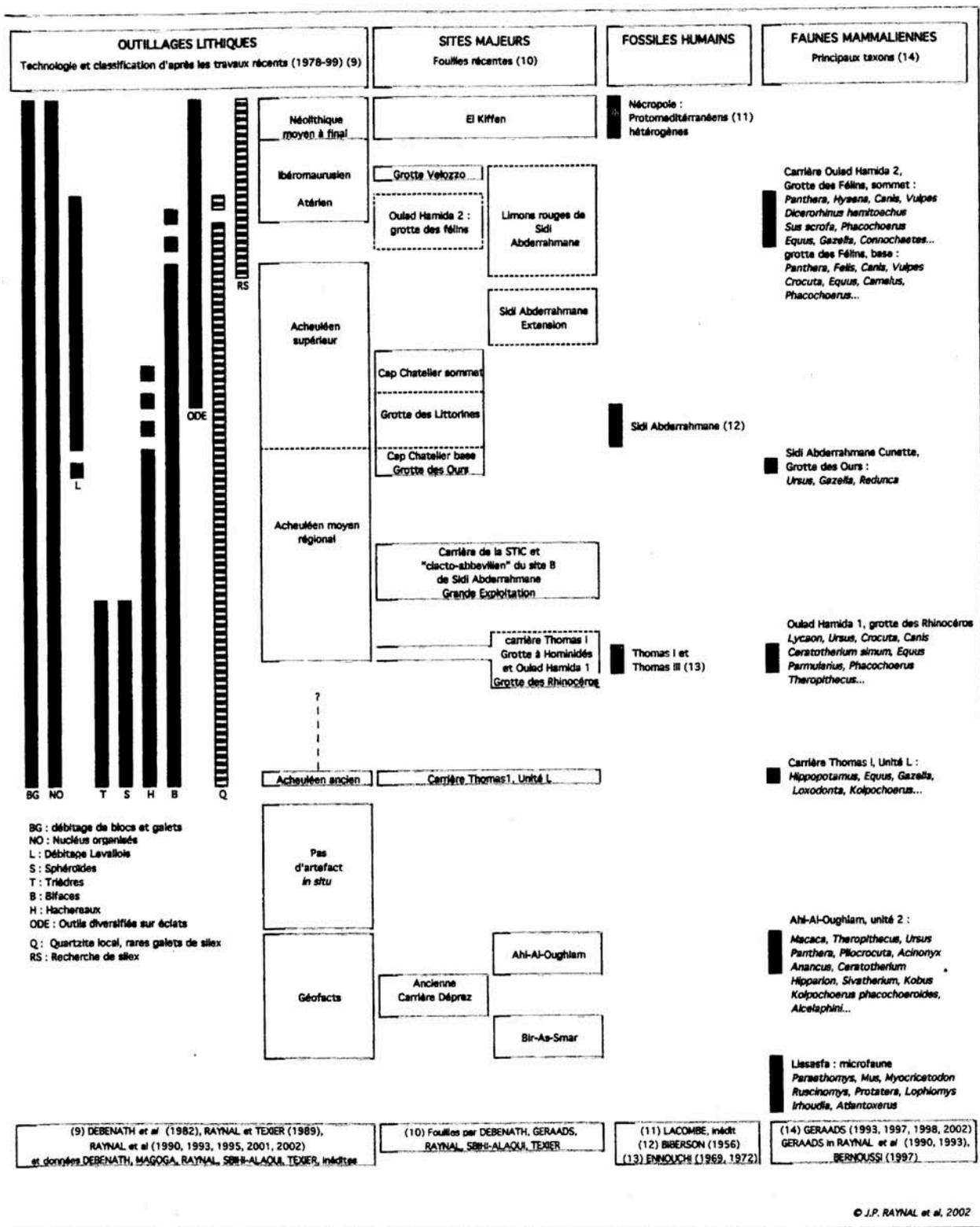




Photo 1 : Grotte des rhinocéros, carrière Oulad Hamida 1, vue générale de la fouille 1991.
Photo 1 : Rhinoceros cave, Oulad Hamida Quarry 1, general view of the 1991 excavation.



Photo 2 : Grotte des rhinocéros, carrière Oulad Hamida 1, fouille 1991, niveau archéologique inférieur.
Photo 2 : Rhinoceros cave, Oulad Hamida Quarry 1, 1991 excavation, lower archaeological unit.



Photo 3 : Carrière Thomas 1, vue générale des fouilles en 1995. En clair, le niveau L qui contient les unités archéologiques de l'Acheuléen ancien.
Photo 3 : Thomas Quarry 1, general view of the excavation. The bright layer is unit L which contains the Lower Acheulian artefacts.



Photo 4 : Carrière Thomas 1, vue rapprochée de la fouille principale de l'unité L en 1993.
Photo 4 : Thomas Quarry 1, general view of the 1993 excavation in unit L.



Photo 5 : Sidi Abderrahmane, grotte des Ours, fouilles 1992, vue générale du site après nettoyage.
Photo 5 : Sidi Abderrahmane, bear's cave, 1992 excavation, general view of the site after cleaning.

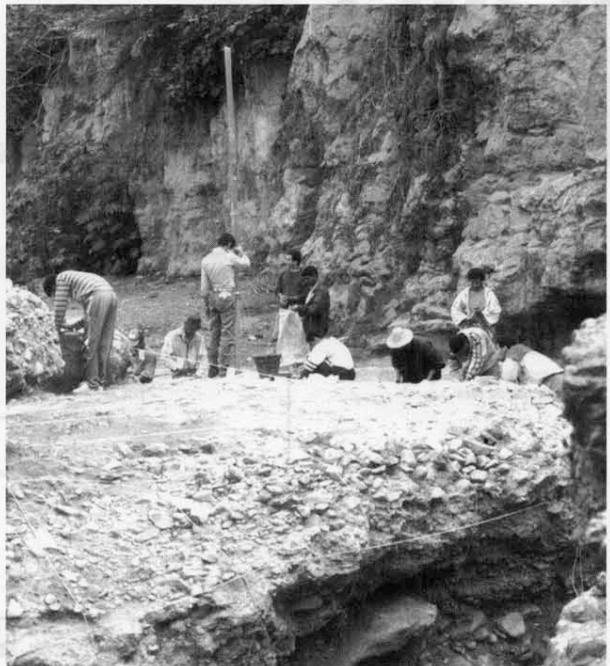


Photo 6 : Sidi Abderrahmane, grotte des Ours, fouilles 1992, vue du remplissage.
Photo 6 : Sidi Abderrahmane, bear's cave, 1992 excavation, view of the deposits.



Photo 7 : Carrière Thomas 1, vue générale en 1995.
Photo 7 : Thomas Quarry 1, general view of the site.

précieuses clés d'estimation chronologique. La série sédimentaire de Casablanca qui s'élève en effet du rivage actuel jusqu'au plateau de l'aéroport Mohamed V à Nouacer, est formée d'anciens rivages recouverts de dunes marquant les stationnements majeurs de l'océan mondial. Un soulèvement lent et plus ou moins régulier de la Meseta depuis plus de 6 Ma est à l'origine de cette disposition originale, exceptionnellement préservée et mise au jour par les travaux d'urbanisme.

Les premiers représentants du genre *Homo* sont connus au Maghreb par plusieurs restes rapportés à *Atlanthropus mauritanicus*, terme qui signifierait à Casablanca *Homo erectus* évolué ou *Homo sapiens* archaïque, selon les auteurs. A l'exception du célèbre site algérien de Tighenif, tous les restes connus ont été découverts au Maroc, à El Hajeb près de Meknès, à Salé et principalement à Casablanca. L'Homme de Sidi Abderrahmane, représenté par un fragment mandibulaire, fut le premier découvert, en 1955, dans la Grotte des Littorines aujourd'hui détruite. L'Homme de la carrière Thomas 1, est représenté par une héli-mandibule découverte en 1969. Trois nouveaux restes dentaires ont été exhumés lors des fouilles récentes, en 1994, 1995 et 1996. L'Homme de la carrière Oulad Hamida 1 (ex-Thomas 3), est représenté par une partie de la face, du maxillaire supérieur et plusieurs dents isolées, découverts en 1972 dans une grotte aujourd'hui détruite.

Cette concentration de sites exceptionnels est aujourd'hui comparable aux situations connues en Afrique orientale et n'a que très peu d'équivalents sur la planète. Bien que mondialement connu, ce patrimoine préhistorique reste très largement inexploité faute de protection adéquate (un seul site classé en 1951) et de moyens suffisants pour développer les grands chantiers de fouilles qu'il mérite. Chaque jour, il subit des agressions irréversibles : exploitation de carrières, décharges contrôlées ou sauvages, extension des zones bâties (photo 7). Peu de villes au monde peuvent pourtant s'enorgueillir de telles racines et Casablanca mérite bien de rester au premier rang des préoccupations des quaternaristes. En effet, les découvertes anciennes et présentes constituent un corpus considérable à mettre en valeur et un outil potentiel de transfert des connaissances pour le plus vaste public, mais aussi un réservoir de gisements dont on peut assurer qu'ils restent nombreux à découvrir et à exploiter par les générations futures.